Débat : horizons cosmologiques

Autor(en): **Lehmann, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1984)**

Heft 753

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1017223

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Encore que le grossissement n'autorise pas à lancer n'importe quoi et le contraire de tout. Faire dire, alors que l'initiative est soutenue par la Société pédagogique vaudoise regroupant l'ensemble des maîtres primaires, que cette initiative est le fait de ceux qui veulent défavoriser l'enseignement primaire, est de l'ordre du «affirmer n'importe quoi».
Mais le schéma consiste, à partir du constat que le public «moyen» ne sait pas vraiment de quoi il s'agit, à le ramener à ce qui le touche: emploi, impôts, sécurité.

Chacun a remarqué, au Grand Conseil vaudois, la «petite question» du député Burdet qui craignait, par avance, que les maîtres fassent de la propagande en classe. Le Conseil d'Etat a répondu avec fermeté qu'il veillerait à ce que cela ne se produise pas. En revanche, le chef du Département de l'instruction publique rassemble, par régions, les maîtres primaires, pendant les heures de classe et mise en congé de milliers d'enfants: il prend contact, dit-il, et ce faisant, s'exprime avec énergie contre l'initiative. Et la règle du jeu?

Ainsi l'initiative a été présentée par les opposants comme: favorisant le chômage des jeunes et entraînant une augmentation des impôts.
On peut certes parler de préparation à la vie économique ou de dépenses. Mais le chômage et les impôts répondent à de tout autres critères. Et ceux qui écrivent le savent; ils disent donc chômage et impôts par perversion et mépris du peuple.
Puis, quand vous rencontrez des responsables dans un débat public où l'on respecte, en général, les règles de la courtoisie, ils vous déclarent, la main sur le cœur, qu'ils ne se sont pas occupés de ce-peut-être-excessif-tous-ménages.
Ce demi-désaveu a lieu ici ou là devant une centaine de personnes. Le tract, lui, est tiré et distribué à 300 000 exemplaires. Division des tâches: en public, le style bonne compagnie, anonymement le style en dessous de la ceinture.
A poursuivre de la sorte, la formation démocratique de l'opinion va devenir impossible.
Il faut que les politiques, s'ils tiennent encore à quelques valeurs communes, au-delà de leurs divergences, assument des responsabilités claires et mettent fin au cynisme publicitaire. A défaut, les débats publics deviendront amuse-galerie.
Si quelqu'un hésitait encore à se prononcer en faveur de l'initiative, qu'il vote «oui», non seulement pour la qualité de l'école, mais pour celle du débat démocratique. **A. G.**

DÉBAT

Horizons cosmologiques

Géo Meylan se fait donc le défenseur ardent (DP 750) de la théorie cosmologique du *big bang*, dont Gil Stauffer s'était permis de dire (DP 744) qu'il ne s'agissait que d'une hypothèse parmi d'autres.
Je pense que le *big bang* n'est effectivement qu'une hypothèse. Prétendre que l'on détient la vérité sur la genèse de l'univers et sur son évolution me paraît simplement déraisonnable. La théorie du *big bang* a bien sûr des aspects séduisants et permet de rendre compte d'observations assez étonnantes, comme le rayonnement dit fossile à 3°K; mais le fait que cette théorie puisse intégrer une telle observation ne veut pas dire qu'elle soit la seule capable de le faire.
Ce qui me dérange n'est pas tant que Géo Meylan aime bien la théorie du *big bang*; je l'aime bien aussi, après tout; ce qui me dérange, c'est qu'il nous la présente comme une vérité indiscutable, simplement parce qu'elle satisfait assez bien à un principe cosmologique combiné à un théorème d'algèbre linéaire.
Géo Meylan cite Hoyle. Ce physicien cosmologiste avait effectivement élaboré la théorie de l'état stationnaire, pour l'abandonner ensuite en faveur de celle du *big bang*, car à un moment donné, les arguments militant en faveur de cette dernière lui paraissaient nettement l'emporter. Mais si on lit son dernier livre «The intelligent universe», on voit que Hoyle revient à la théorie de l'état stationnaire! La raison en est que Hoyle a introduit, en cosmologie, l'idée que la vie n'est pas un phénomène lié à la terre seulement, mais que cette vie est omniprésente dans l'univers et, d'une certaine manière, en contrôlerait l'évolution...
Cette idée élargit considérablement le champ des possibilités et permet d'émettre d'autres hypothèses pour expliquer le rayonnement isotrope à 3°K, l'homogénéité de l'univers, etc.
Ces hypothèses sont-elles plus vraisemblables que celles résultant de la théorie du *big bang*? Je ne peux bien sûr pas trancher, mais il faut bien reconnaître que le pas franchi par Hoyle ouvre des horizons assez fascinants. Et il faut aussi reconnaître que ses hypothèses sont bien étayées, voire même, pour moi, plus satisfaisantes que l'évolution de l'univers décrite par la théorie du *big bang* — cette dernière théorie pose aux scientifiques des colles considérables, parce qu'il lui faut absolument rendre compte de tous les premiers instants de l'univers; elle me semble d'autre part incomplète, parce qu'elle n'inclut pas la vie.
Cela dit, que la vie soit une pierre d'achoppement pour une théorie cosmologique qui se limite aux interactions entre l'énergie et la matière est normal. A telle enseigne qu'en plus du «principe cosmologique» dont parle Meylan, a fait son apparition en cosmologie un «principe anthropique», principe selon lequel l'univers se serait arrangé pour évoluer de manière à rendre la vie sur la terre possible. En d'autres termes, le présent expliquerait le passé! Je veux bien. Mais alors, pourquoi ne pas aller plus loin?
«The intelligent universe» est un livre remarquable et Hoyle a bien du talent. Cela ne veut pas dire que je vais me faire l'apôtre de ce personnage et de ses théories. Hoyle a d'ailleurs occasionnellement des idées que je trouve déconnantes (excusez-moi pour ce terme). Ne voulait-il pas nous faire brasser l'eau des océans pendant plusieurs millénaires, pour éviter la prochaine glaciation? **P. L.**